4

ADMH

LES AMIS DU MUSÉE HERGÉ

© Hergé/Moulinsart 2012

3

Éditorial

66 ans… déjà !

5

Quoi de neuf au Musée ?

Festival Kidzik et musique tibétaine

7

Le bonus vidéo

Histoire du logo du Musée Hergé

8

L'événement

La grande histoire du journal *Tintin*

19

L'album photo

La fête de la BD à Bruxelles, les 8 et 9 septembre

22

Tintinophilie de terrain

Tintin à Boitsfort

32

Tintin dans le monde

Tintin et la Suisse

IL Y A 66 ANS NAISSAIT LE 26 SEPTEMBRE LE JOURNAL DES 7 À 77 ANS !

Couverture du premier numéro du journal *Tintin* du 26 septembre 1946.

C'est effectivement le 26 septembre 1946 que l'hebdomadaire *Tintin* voyait le jour en Belgique, suivi deux ans plus tard de sa version française, grâce à l'accord signé entre Raymond Leblanc, le fondateur du journal et l'éditeur parisien Georges Dargaud. L'apparition dans l'immédiat après-guerre de ce nouveau venu sur la scène des périodiques pour la jeunesse constitua un véritable tournant dans l'histoire de la presse BD. En très peu de temps, le journal *Tintin* allait se hisser aux premières places en France comme en Belgique. Son contenu éditorial, la qualité de son impression, la renommée de ses dessinateurs et de ses scénaristes allaient le rendre incontournable dans le genre et permettre à ses concepteurs d'envisager une diffusion dans d'autres pays européens, mais aussi aux quatre coins de la planète. Allemagne, pays scandinaves, Italie, Espagne, Portugal ou Grèce, on retrouvera également *Tintin* au Congo belge, au Vietnam et au Québec. Par ailleurs, certaines séries présentes au sein de la revue seront aussi vendues à des périodiques mexicains, brésiliens, chiliens, argentins et arabes.

Comme son concurrent direct, le journal *Spirou* fondé par Jean Dupuis en 1938, *Tintin* constituera un formidable tremplin pour de très nombreux dessinateurs qui deviendront par la suite des géants de la bande dessinée : Edgar P. Jacobs, Bob De Moor, Jacques Martin, Willy Vandersteen, Tibet, Jean Graton, Raymond Macherot, Uderzo, François Craenhals ou encore des créateurs comme Hermann, Dany, William Vance, Eddy Paape et Dupa. Des talents multiples au service d'un organe de presse qui au départ s'était fixé comme objectifs principaux de *divertir les jeunes sans négliger les aspects moraux et éducatifs et de faire de* Tintin *un hebdomadaire amusant sans être vulgaire, instructif et éducatif sans être ennuyeux…* (extrait d'une lettre d'Hergé adressée à un lecteur et datée du 4 octobre 1946). On n'ose imaginer ce que de tels propos susciteraient chez certains aujourd'hui.

© Hergé/Moulinsart 2012

Le journal *Tintin* disparaîtra des kiosques et des devantures des libraires le 29 novembre 1988. Il sera brièvement remplacé par *Hello Bédé*, éphémère copie d'un original qui manifestement accusait le poids des années. Mai 68, la télévision, la civilisation des loisirs, les jeux vidéo, l'ordinateur et l'apparition de nouveaux titres de magazines de bd plus en phase avec la modernité ambiante ont eu raison de cette fabuleuse aventure du journal *Tintin*.

Pourtant, si le petit reporter est orphelin de son créateur depuis 1983, si sa dernière aventure publiée en album date de 1976 et si le journal qui portait son nom n'est plus qu'un lointain souvenir, on est en mesure de constater que sa popularité est loin d'être en chute libre, que du contraire. N'en déplaise aux inconditionnels de l'écran, une œuvre comme celle créée par Hergé est d'abord et avant tout à découvrir sur le papier qui sent bon l'encre d'imprimerie. C'est dans son conditionnement d'origine qu'elle prend toute sa dimension et qu'elle peut encore aujourd'hui révéler tous les charmes spécifiques à son genre.

Petite précision : toute virtuelle qu'elle soit, la revue des Amis du Musée Hergé peut aussi être imprimée et lue « à l'ancienne » ! ▮

© Hergé/Moulinsart 2012

FESTIVAL KIDZIK ET MUSIQUE TIBÉTAINE

Pour les 6 à 12 ans, un atelier à la découverte des instruments de musique tibétains dans le cadre de l'exposition *Au Tibet avec Tintin*.

KIDZIK, LE PREMIER FESTIVAL DE MUSIQUE POUR JEUNE PUBLIC, s'est tenu du 26 au 28 août à Louvain-la-Neuve. Organisé par la Ferme du Biéreau, bouillonnante salle de spectacle louvaniste, il offrait à ses participants une douzaine de concerts et animations. Au programme, des ateliers éducatifs et la création d'instruments de musique.

Présent dans plusieurs lieux de Louvain-la-Neuve, le Kidzik a également investi le Musée Hergé dans le cadre de l'exposition temporaire *Au Tibet avec Tintin*. Une exposition qui retrace non seulement différents aspects de la culture tibétaine mais également le mode de vie et l'environnement géographique des Tibétains, ainsi que les problèmes qu'ils rencontrent actuellement. Tout comme Hergé l'aborde dans son album, *Au Tibet avec Tintin* présente aussi un aperçu de la musique tibétaine.

La musique tient une place capitale dans la culture tibétaine et va de pair avec les rites religieux. Les instruments à vent et à percussion ont certes des points communs avec nos instruments occidentaux, mais leurs formes et leurs fonctions sont tout à fait différentes.

Les participants à l'atelier ont pu découvrir divers instruments originaux mis à l'honneur lors des activités prévues. ▮

www.museeherge.com

© Hergé/Moulinsart 2012

© Hergé/Moulinsart 2012

GENÈSE D'UN LOGO

MUSÉE HERGÉ

Une bonne image vaut mieux qu'un long discours…
Notre bonus vidéo est entièrement consacré à une réflexion,
à une recherche et à une création.
Un petit making of pour un grand logo… celui du Musée Hergé.
Un travail signé Michel Bareau et son équipe des Studios Hergé.

© Hergé/Moulinsart 2012

LA NAISSANCE DU JOURNAL *TINTIN*

En juin 1940, pour les raisons que l'on devine, le journal *Le Petit Vingtième* est obligé d'arrêter ses activités. Hergé perd le support historique qui assurait la publication des aventures de son héros. Durant la guerre, il publiera dans le journal bruxellois *Le Soir*, réquisitionné par l'occupant allemand. Alors que la fin de la Seconde Guerre mondiale est proche, le projet d'une revue dont Tintin serait le personnage central apparaît aux yeux d'Hergé comme une opportunité pleine de promesses.

Couverture de *Ciné-Sélection*, mars 1946.

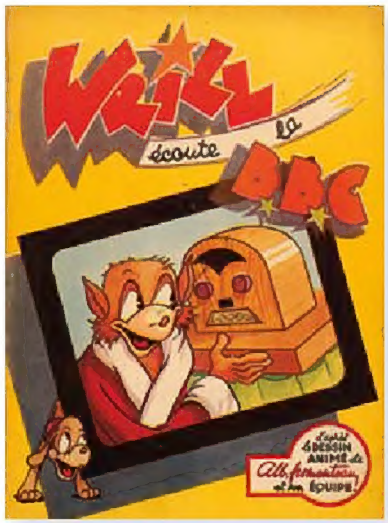
1944 : Trois jeunes entrepreneurs belges, aussi dynamiques que déterminés, créent une petite structure d'édition, baptisée *Yes* et établie rue du Lombard à Bruxelles. André Sinave, Albert Debaty et Raymond Leblanc publient deux types d'ouvrages : les uns sont consacrés à la littérature sentimentale, sous le titre de *Cœur*, les autres s'intéressent à l'actualité cinématographique, sous le label *Ciné-Sélection*. Leurs productions deviennent rapidement très populaires.

UN PROJET UN PEU FOU Aussi, quand revient l'idée de créer un journal autour du personnage de Tintin (que Leblanc admire depuis toujours), ces jeunes éditeurs n'ont aucun doute sur la viabilité du projet. Georges Lallemand, qui travaille dans la distribution cinéma, viendra compléter les fonds de départ. C'est par le biais d'un ami, Pierre Ugeux, fils de l'éditeur du *Petit Vingtième*, que les trois associés entrent en contact avec Hergé.

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU
TEXTE ET DESSINS DE HERGÉ
POUR... POURQUOI DITES-VOUS CELA ?
POURQUOI ?... PARCE QUE JE VOIS QUE TU VAS PARTIR À LA RECHERCHE D'UN TRÉSOR.
VOUS VOYEZ CELA ?... À QUOI VOYEZ-VOUS CELA ?..
JE LIS ÇA SUR TON VISAGE...
SUR MON VISAGE ?... MAIS... MAIS... QU'EST-CE QU'IL A D'EXTRAORDINAIRE, MON VISAGE ?... VOUS VOYEZ QUELQUE CHOSE, VOUS ?
MA FOI, JE...
MILLE SABORDS !
(A SUIVRE.)

Sous l'Occupation, les aventures de Tintin et Milou paraissent dans le journal *Le Soir*.

© Hergé/Moulinsart 2012



Entre 1930 et 1950, dans le domaine des publications pour la jeunesse, la concurrence est rude.

Au départ, si celui-ci est flatté par l'intérêt qu'on lui manifeste, il reste cependant assez sceptique quant à la réussite de cette entreprise. D'une part, l'époque rend encore difficile l'approvisionnement en papier de qualité et d'autre part, la concurrence est rude. En effet, aux journaux qui existent déjà (*Mickey* né en 1934, *Bravo !* en 1936, *Spirou* en 1938), est venue s'ajouter une myriade de publications pour la jeunesse.

Entre 1944 et 1945, la Belgique donne naissance à des dizaines de revues, dont les plus connues restent *Story*, *Jeep*, *Bimbo*, *Wrill*, ou *Héroïc Album*...

Leblanc parvient néanmoins à convaincre Hergé que la demande n'est pas tarie : en cette fin de période noire, la jeunesse éprouve une énorme soif d'évasion et de distraction. La littérature et le cinéma sont là pour l'étancher.

Un autre élément joue en faveur de Raymond Leblanc : ses associés et lui sont tous trois d'anciens résistants, bénéficiant par là de l'officielle autorisation de publier, et de l'attribution de papier.

Pour Hergé, c'est une manière de se dédouaner, lui qui était sous la menace d'une interdiction d'exercer son métier. Il faut savoir que dès septembre 1944, le Haut Commandement des Forces Alliées en Belgique a provisoirement interdit l'exercice de la profession à tout journaliste ayant participé à la rédaction d'un journal contrôlé par l'ennemi.

© Hergé/Moulinsart 2012

Les enfants se pressent devant la vitrine du *Petit Constructeur* pour la sortie du journal *Tintin*. Bruxelles, 26 septembre 1946.

À ce titre, son cas est litigieux : bien qu'il n'ait publié que ses bandes dessinées dans *Le Soir*, certains exigent sa mise à l'index (du côté flamand, ce sera dans *Het Laatste Nieuws* et *Het Algemeen Nieuws*).
Autre chance pour Hergé : quand l'équipe des Éditions *Yes* apprendra qu'elle ne peut pas publier les albums *Tintin* (Casterman en a le droit exclusif), elle n'en fera pas pour autant un obstacle à la poursuite des négociations.

LE JOURNAL SE MET EN MARCHE Le projet avance donc lentement mais sûrement. Hergé n'a manifesté aucune exigence particulière, mais il est clair qu'il sera responsable du contenu du journal, et qu'il se chargera de réunir l'équipe de rédaction et les dessinateurs qui l'entoureront.
Hergé, directeur artistique, a choisi au poste de rédacteur en chef, Jacques Van Melkebeke. Le duo élabore la maquette du journal et présente à l'éditeur Raymond Leblanc les auteurs dessinateurs qui constitueront l'épine dorsale de celui-ci.

© Hergé/Moulinsart 2012

11 Une fameuse équipe ! Jugez plutôt…

CEUX QUI FONT *votre* JOURNAL

HERGE A tout seigneur, tout honneur. Se passionne exclusivement pour les exploits de Tintin et de Milou, auxquels il croit dur comme fer. Comme le capitaine Haddock, ne refuse jamais un bon whisky, à la condition expresse qu'on ait oublié d'y ajouter de l'eau. Son sport favori : l'élevage du chat siamois. Sa devise : « Toujours à mieux ».

JACOBS Personnage en apparence pacifique, extériorise ses instincts profonds dans « Le Secret de l'Espadon », véritable concerto pour mitrailleuse. Toujours en retard pour la livraison de ses dessins, a rendu neurasthénique le rédac. chef. Son sport favori : la pâtisserie. Sa devise : « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage ».

LE RALLIC A failli naître centaure. Ne peut dessiner qu'en tenue d'équitation. Certains prétendent même qu'il dessine à cheval, mais ce doit être une plaisanterie. En bon français, il adore le vin, tient le crayon de la main droite et trinque de la main gauche. Son sport favori : le lasso. Sa devise : « Fais ce que doit, advienne que pourra ».

LAUDY Vaillant chevalier du Moyen Age, né par erreur au vingtième siècle. Endosse, chaque jour, une des trois cent soixante-cinq armures différentes qui constituent sa collection, sans compter celle qu'il tient en réserve pour les années bissextiles. Son sport favori : la cornemuse. Sa devise : « Pas un jour sans une ligne ».

CUVELIER Le benjamin de l'équipe. Dessine depuis le jour de sa naissance et espère ne jamais s'arrêter. Se préoccuperait vivement de l'utilisation de ses loisirs, s'il en avait. Son sport favori : le dressage des louves. Estime que les voyages forment la jeunesse (voir Corentin Feldoé). Sa devise : « Aide-toi, le ciel t'aidera ».

TONET

TIMMERMANS Ce n'est pas la première fois que « Tintin » publie le portrait de Tonet. En effet, on le trouve déjà sur la couverture du n° 28. N'est-elle pas charmante ? Elle aime les princes, les fées, les gnomes, les fleurs et les animaux. Sa distraction préférée : dessiner, et rêver au soleil (peut-être aussi au clair de lune !). Elle n'est pas bavarde; sa devise est : « … Chut ! »

Edgar Pierre Jacobs est le plus proche collaborateur d'Hergé. Illustrateur et coloriste de grand talent, il est aussi un narrateur hors du commun. Chacun a pu s'en rendre compte en lisant *Le Rayon U*, qu'il a publié dans la revue *Bravo !*. Jacques Laudy a fréquenté l'Académie des Beaux-Arts avec Jacobs et Van Melkebeke dans les années vingt. Fils de peintre, il en a hérité un beau coup de crayon, et un sens aigu de l'harmonie des couleurs. Paul Cuvelier est encore un néophyte, et rêve de devenir peintre. Mais il a ébloui Hergé en lui présentant ses dessins quelques mois plus tôt. Même si son engagement surprend un peu l'éditeur, il représente un beau pari sur l'avenir.

Chacun apportera au journal sa propre histoire dessinée, mais illustrera aussi les pages rédactionnelles, et se chargera, à tour de rôle, de la réalisation des couvertures. L'objectif est de sortir le premier numéro pour la rentrée scolaire 1946, soit le 19 septembre.

Ces deux couvertures de *Bravo !* (1943) sont signées Edgar Jacobs. Un grand talent bientôt au service du journal *Tintin*.

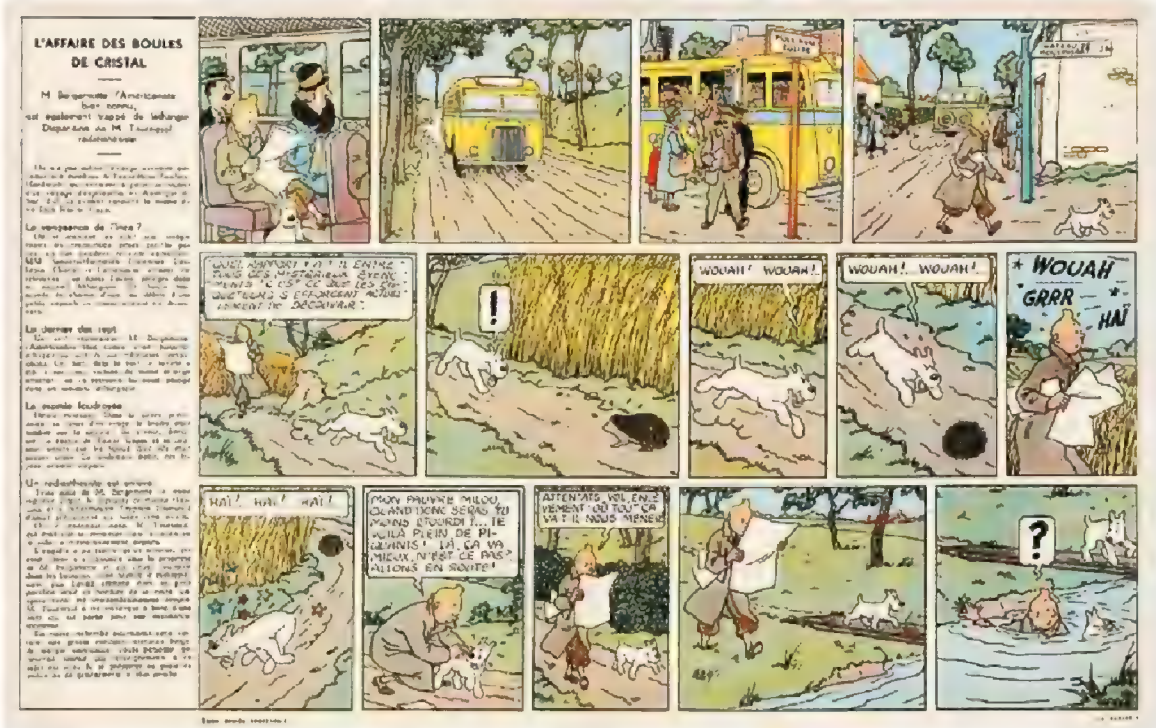
Le bandeau-titre qui accompagnera la prépublication du *Temple du Soleil* dans le journal *Tintin*.

Hergé, qui va disposer d'un support à la mesure de son personnage, a décidé de donner suite à l'histoire des *7 Boules de cristal*, dont la publication dans *Le Soir* a soudainement été interrompue par la libération de Bruxelles en 1944.

Cette suite s'intitule *Le Temple du Soleil* et sera publiée à raison d'une page par semaine, au format « à l'italienne », ce qui permettra à Hergé de tenir le rythme que lui imposent ses différentes fonctions.

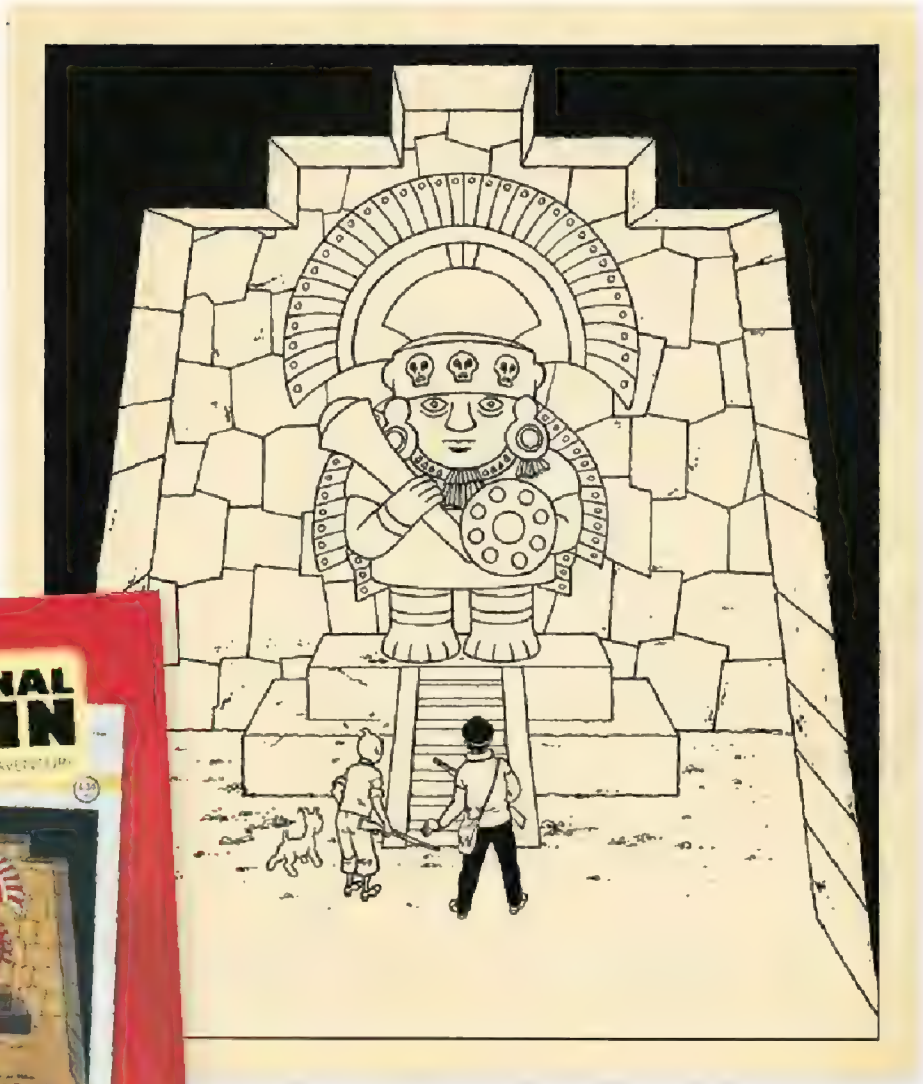
Pour démarrer le récit, Hergé trouve une astuce : Tintin lit un journal résumant *Les 7 Boules de cristal*, à l'intention de ceux qui n'auraient pas lu *Le Soir* de 1944. En effet, cette histoire n'est pas encore disponible en album. Jacobs, lui, entamera les aventures de Blake et Mortimer avec *Le Secret de l'Espadon*, et illustrera *La Guerre des Mondes* de H.G. Wells. Jacques Laudy racontera et illustrera *La Légende des Quatre Fils Aymon*, tandis que Paul Cuvelier se lancera dans *L'Extraordinaire Odyssée de Corentin Feldoë*.

Publiée le 26 septembre 1946 dans le journal *Tintin*, cette planche entame l'aventure du *Temple du Soleil*.


L'AFFAIRE DES BOULES DE CRISTAL
WOUAH ! WOUAH !
WOUAH !... WOUAH !
WOUAH
GRRR
HA !
HA ! HA ! HA !
MON PAUVRE MILOU, QUAND NOUS SERONS EN MONGOLIE, TU VERRAS QU'ON S'ENNUIE ! IL Y A PLEIN DE PIGEONNIS ! LÀ, ÇA VA MIEUX, N'EST CE PAS ? ALLONS EN SOUTE !
ATTENTATS, VOL, ENLÈVEMENT : OÙ TOUT ÇA VA-T-IL NOUS MENER ?
?

LE GRAND JOUR Finalement, la date de parution du premier numéro du journal *Tintin* est fixée au 26 septembre 1946. Le journal sera tiré à 40 000 exemplaires. Tintin ayant été également popularisé par le quotidien *Het Laatste Nieuws*, 20 000 exemplaires en néerlandais seront diffusés en Flandre. L'hebdomadaire comptera 12 pages au prix de 3,50 francs belges.

Déterminé à gagner son pari audacieux, Raymond Leblanc, qui vient de créer les Éditions du Lombard, a mis en place une grande campagne de publicité. Il inonde le pays d'affichettes annonçant la naissance imminente du magazine...



Mise à l'encre de l'illustration pour la couverture du premier journal *Tintin*...

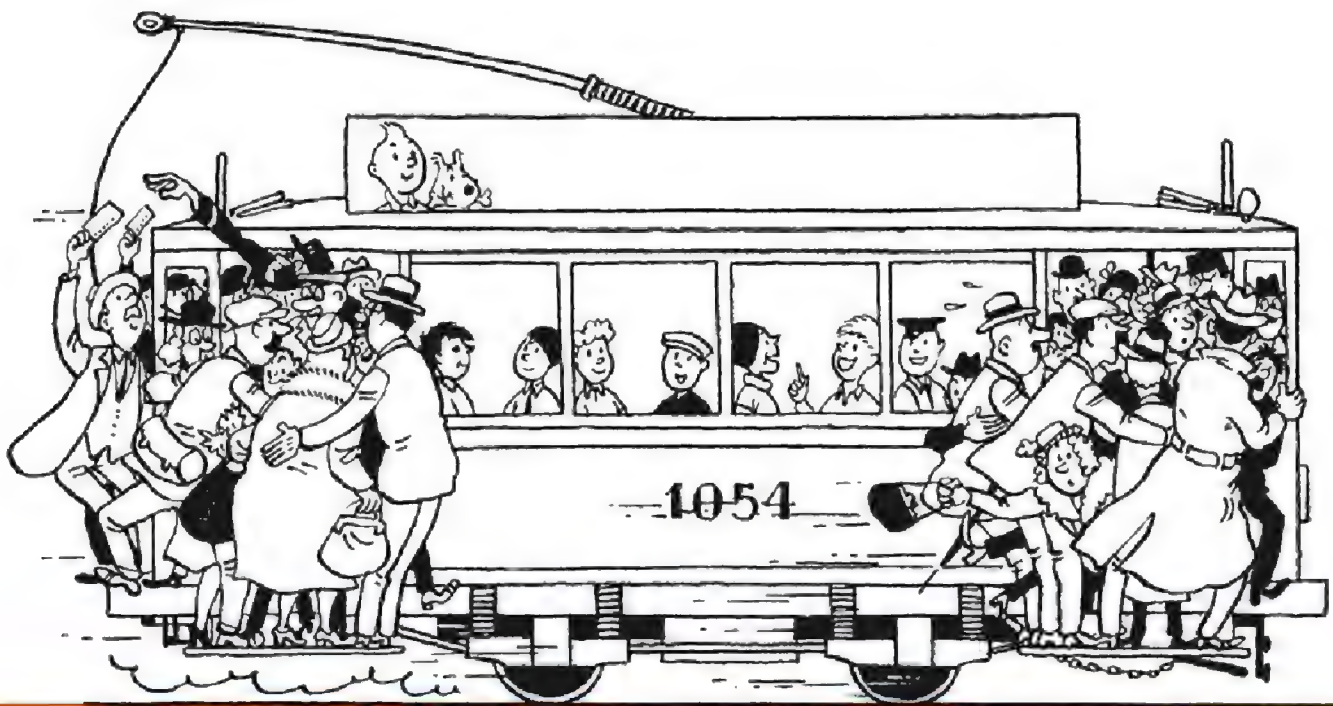
En 2006, à l'occasion du soixantième anniversaire du journal *Tintin*, les Éditions Moulinsart publient *Le journal Tintin, les coulisses d'une aventure*.

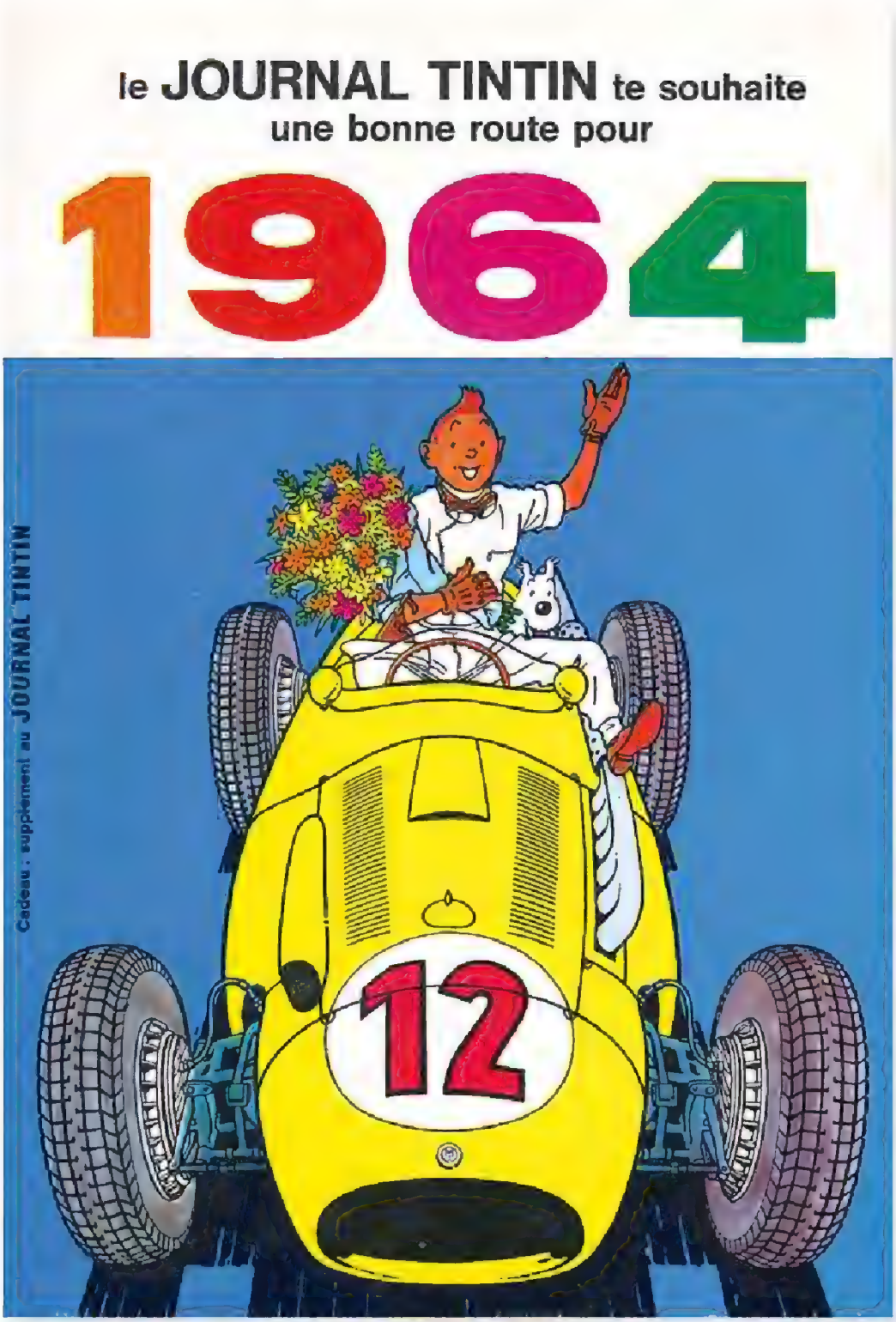
Titre de rubrique illustré, journal *Tintin*, 1946.

Comme prévu, le journal sort le 26 septembre, et les milliers d'exemplaires mis en vente s'arrachent en quelques heures. La campagne de publicité a porté ses fruits au-delà de toute espérance, et trois jours plus tard, il ne reste plus aucun journal disponible. Dès le deuxième numéro, le courrier des lecteurs déclenche une véritable avalanche de lettres à la rédaction de *Tintin*. Pour développer l'interactivité entre lui et ses lecteurs, le journal annonce la création prochaine d'un Club Tintin. Dès le mois d'octobre, l'éditeur décide d'augmenter le tirage, et c'est 80 000 exemplaires qui sortent de presse chaque semaine.

Début 1947, le journal passe de 12 à 16 pages, la publicité y fait son apparition, et Raymond Leblanc débauche le dessinateur français Étienne Le Rallic pour compléter l'équipe. Le journal *Tintin* est définitivement sur les rails.

Illustration pour la rubrique *Tintin vous parle* du journal *Tintin* du 10 octobre 1946.





Couverture du calendrier de l'année 1964 offert par le journal *Tintin*.
Les pages intérieures sont illustrées par les autres dessinateurs de l'hebdomadaire.

UN RIVAL DE POIDS : SPIROU En confiant le contenu à de grands dessinateurs, en soignant la qualité graphique, en intitulant le journal du nom d'un personnage très connu, les Éditions du Lombard sont parvenues à l'imposer d'emblée face aux publications déjà en place, et particulièrement celle du magazine *Spirou*, alors au faîte de sa gloire.

L'éditeur Jean Dupuis de Marcinelle avait lancé le *Journal de Spirou* le 21 avril 1938.

Déjà actif dans la presse depuis les années vingt, avec ses revues *Moustique* (programmes radio) et *Bonne Soirée* (magazine féminin), il s'attaque au marché des illustrés pour la jeunesse, avec une nouvelle philosophie en tête. Dans un monde alors dominé par les séries américaines, il parviendra à proposer une génération d'auteurs franco-belges de grand talent. Rob Vel va créer le personnage qui donne son nom au journal, bientôt rejoint par Fernand Dineur et sa série *Tif et Tondu*.

En cette première année, le prix du journal est de 0,85 francs belges.

L'autre idée de génie de Dupuis est la création des A.D.S. (Amis de Spirou), une rubrique animée par l'incontournable Jean Doisy, qui contribue incontestablement à l'envol du journal. En 1943, le club des A.D.S comptera plus de 50 000 membres ! Dès 1939, l'équipe est rejointe par Jijé, qui deviendra la véritable âme de la revue.

Durant les années de guerre, la pénurie de papier modifie la pagination du journal à plusieurs reprises, jusqu'à sa suppression pure et simple en 1944. Pour garder le contact avec ses lecteurs, Dupuis sort un Almanach, animé par Jijé (Spirou, Valhardi), Dineur (Tif et Tondu), Sirius (Caramel et Romulus).

En 1945 et 1946, les séries U.S. débarquent dans le journal : *Superman* (par Siegel et Schuster), *Annie l'Orpheline* (Walsh), *Tarzan* (Rubimor), *Brick Bradford* (Ritt et Gray)… À ce moment, les dessinateurs européens ne représentent plus que 50% de l'équipe du journal.

En 1946, date de la sortie de *Tintin*, le *Journal de Spirou* compte 16 pages, et coûte 3 francs belges.

Jijé est parti en voyage, et c'est le jeune André Franquin qui récupère la série *Spirou* (*La maison préfabriquée*). Eddy Paape illustre Valhardi, et Sirius démarre la biographie de Godefroid de Bouillon.

Fin 1946, l'éditeur met ses équipes au travail sur un nouveau projet d'almanach. L'Almanach 1947 sera un ouvrage charnière pour les Éditions Dupuis. Son but est de recréer une petite équipe européenne, et cet ouvrage de 128 pages sera l'occasion pour ces jeunes talents de se roder à l'exigence du métier. Les illustrations y sont signées Paape, Franquin, Tillieux, Morris, et Jean-Michel Charlier qui y anime ses premières rubriques. Une génération en or est née !

Au fil des ans, elle donnera naissance à des personnages mythiques comme Buck Danny, Lucky Luke, les Schtroumpfs, Gaston Lagaffe, le Marsupilami…

LA CONCURRENCE L'EMPORTE La rivalité entre les deux journaux sera bénéfique pour leur qualité respective, et portera la bande dessinée belge vers son âge d'or dans les années cinquante et soixante. Tout cela ne se fera pas sans heurts, et des transferts retentissants s'effectueront entre les rivaux de papier.

Deux exemples : Franquin quittera *Spirou* pour créer *Modeste et Pompon* chez *Tintin*. Macherot quittera *Tintin* (Clifton, Chlorophylle), pour créer *Chaminou et Sibylline* aux Éditions Dupuis...

Le journal *Tintin* publiera son dernier numéro le 29 novembre 1988, puis deviendra *Tintin Reporter* pendant quelques mois, avant de s'arrêter définitivement. Quant à *Spirou*, il existe toujours aujourd'hui et a passé le cap des 3 885 numéros. ▮

Une bulle très à propos, extraite d'un gag de *Quick et Flupke* : après 42 ans de bons et loyaux services, le journal *Tintin* « s'éteignait »...

FÊTE DE LA BD 2012 À BRUXELLES : TINTIN ÉTAIT LÀ

Les 8 et 9 septembre derniers, pour sa troisième édition, la Fête de la Bande Dessinée organisée par la Région de Bruxelles-Capitale a mis les petits plats dans les grands. Cet événement festif à destination du grand public et entièrement gratuit a proposé à un public venu nombreux et sous un ciel radieux (c'est pour la rime) une série d'activités entièrement dédiées au Neuvième Art.

Tintin et son génial créateur Hergé furent évidemment de la partie, dans divers lieux et à divers moments de ce beau week-end.

Sous un grand chapiteau, place des Palais, juste en face du Palais Royal, les visiteurs ont pu découvrir le stand du Musée Hergé et celui des Éditions Moulinsart, ainsi qu'une exposition de voitures de collection, des modèles mythiques que l'on retrouve dans *Les Aventures de Tintin*.

Le soir du samedi 8 septembre, dans le cadre d'un grand spectacle son et lumière 3D, la foule a pu également admirer Tintin et ses amis dans de surprenantes et spectaculaires mises en scène. Sur les façades de la place Royale, une bande dessinée géante s'est déployée tout au long de la soirée, une incroyable fresque sonore, avec show laser, feux d'artifice et effets spéciaux, qui a ravi tout le monde, de 7 à 77 ans!

Danette
Danette

TINTIN À BOITSFORT

Dans le courant de l'année 1938, Hergé et son épouse apprennent, au cours d'un déjeuner à La Maison Haute, hôtel-restaurant réputé, qu'une maison en construction avenue Delleur à Boitsfort sera proposée à la location. C'est dans le grenier de leur futur logement que se feront les premières rencontres à l'origine du journal *Tintin*.

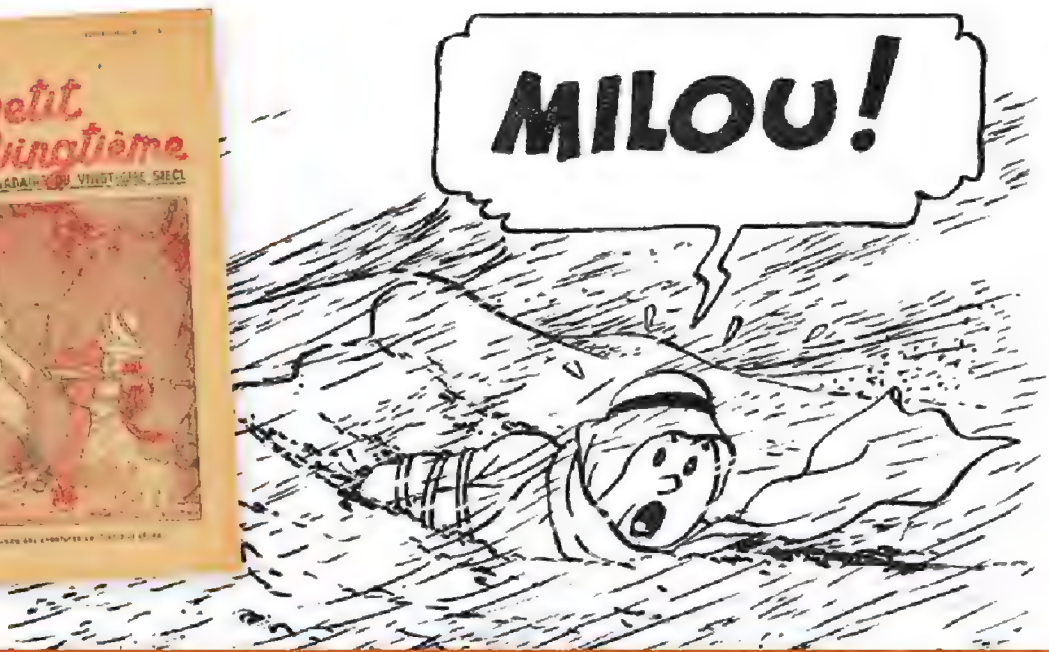
La façade de l'avenue Delleur à Boitsfort.

Le 28 juin 1939, ils s'installent officiellement au numéro 17 de cette belle avenue arborée. Tintin vit déjà sa huitième aventure, *Le Sceptre d'Ottokar*, publiée dans *Le Petit Vingtième*, supplément pour la jeunesse du très catholique journal *Le Vingtième Siècle* ; ses aventures syldaves se termineront le 10 août. Très sollicité par son auteur, le petit reporter repart dès le 28 septembre pour *Le Pays de l'or noir*, mais son voyage est brutalement interrompu par l'invasion allemande du 8 mai 1940.

Quatre jours plus tard, le dessinateur, son épouse, son chat ainsi que sa belle-sœur et sa nièce embarquent dans une voiture et fuient le pays pour se réfugier dans le Puy-de-Dôme. Le 30 juin, tout le monde est de retour de France, sain et sauf. Dans la tourmente, *Le Vingtième Siècle* a disparu et Georges Remi se retrouve pratiquement sans revenus, dans la mesure où la vente des albums des *Aventures de Tintin* reste encore à cette époque à un niveau assez confidentiel.

Couverture de l'ultime *Petit Vingtième* paru le jeudi 9 mai 1940.

Extrait de la planche 58, qui ne sera pas publiée dans *Le Petit Vingtième*, suite à l'arrêt brutal de l'hebdomadaire.

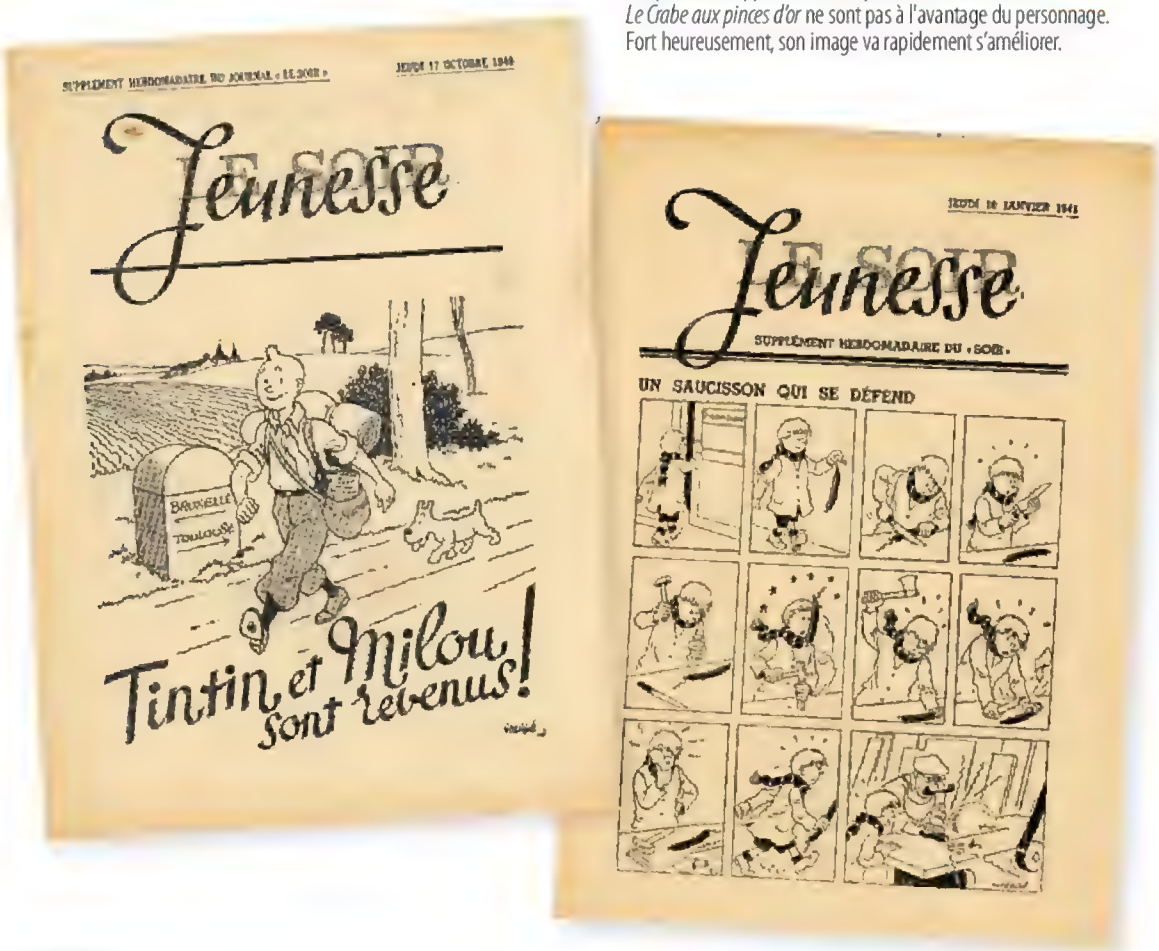


Tintin au pays de l'or noir, planches 55 et 56 publiées dans *Le Petit Vingtième* du 9 mai 1940.

HÉ! HÉ! AHMED, PETIT
MON PAUVRE SACHE QU'UN MIROIR PEUT ÊTRE TRÈS UTILE POUR SURPRENDRE CE QUI SE PASSE DERRIÈRE SOI!... MAIS, ... MAIS.... CE N'EST PAS AHMED!.....
?!?!...
TINTIN !!!... LUI!... COMMENT SE FAIT-IL QUE JE LE RETROUVE ICI?... ÉTAIT-IL SUR MA PISTE?.. M'AURAIT-IL RECONNU?... SI J'ATTENDAIS QU'IL AIT REPRIS CONNAISSANCE POUR L'INTERROGER?..... NON, C'EST INUTILE .....
JE VAIS LUI FAIRE PASSER, POUR TOUJOURS, L'ENVIE DE S'OCCUPER DE MOI!...
HERGÉ

PÉRIODE FÉCONDE Sa notoriété lui offre pourtant de nouvelles perspectives: Hergé accepte la proposition du journal bruxellois *Le Soir* de créer un *Soir Jeunesse*. Il refusera par contre la demande de Léon Degrelle qui lui suggérait de participer au projet d'un supplément pour la jeunesse inséré dans *Le Pays Réel*, quotidien que le leader du mouvement Rex avait fondé en 1936.

Le 17 octobre 1940, Tintin entame une nouvelle aventure: *Le Crabe aux pinces d'or*, elle verra l'apparition d'un personnage clé de la série: le capitaine Haddock.

Les premières apparitions du capitaine Haddock dans *Le Crabe aux pinces d'or* ne sont pas à l'avantage du personnage. Fort heureusement, son image va rapidement s'améliorer.

PAGE SUIVANTE
Le Crabe aux pinces d'or, planches 67 (complète) et 68 (premier *strip*) publiées dans *Le Soir*, 4 juin 1941.

SOURDS ? L'ACOUSTICON

NOUVELLE-ORLEANS

CINÉMAS

CINEPHONE

Beaux-Arts *Le BARBIER de SEVILLE*

GALERIES *Le Grognon*

Banquier ou escroc? Le grand film d'aventures Véritable roi de l'ELDORADO GUSTAV FRÖLICH - RENÉ DELTGEN

L'EMPEREUR VERT

NUITS DE FEU

Vous ne vivrez jamais

NUITS DE FEU

avec HARRY BAUR - GABY MORLAY - RAIMU - ROBERT ARNOUX - GEORGES RIQUIER - SERGE LIFAR - ET LA JEUNE ACTRICE

Mlle NORMANDIE

2 derniers jours

ELDORADO

ILSE WERNER et PAUL HARTMANN dans un grand film U. F. A.

BAL PARÉ

PARLANT FRANÇAIS

ACTUALITÉS U. F. A.

au CROSLY LEOPOLD III

147, Rue Neuve, 147

CROSLY

FERNAND GRAVEY et ISA MIRANDA dans

MENSONGE DE NINA PETROVNA

PARLANT FRANÇAIS

ACTUALITÉS U. F. A.

au CROSLY NORD

153, Rue Neuve, 153

GALERIE THÉMIS

ANTIQUIT., MEUBLES, OBJ. ART

VENTES DIVERSES

ASSEMBLÉES DE SOCIÉTÉS

AVIS

GALERIE MODERNE

Vente publique d'un TRES BEAU MOBILIER

VENTE JUDICIAIRE

Jeunesse

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE DU « SOIR »

Ronde enfantine

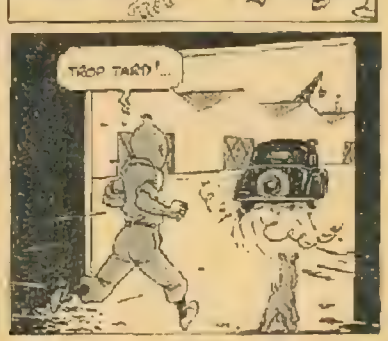
Oui dans le bois vert,
L'oiseau a fait son nid
Le coucou est couvert
De fleurs.
Qui veut voir ce nid de lilas?
C'est Monsieur de Printemps
Qui revient tous les ans.
Pour faire la campagne
Des roses!
Et verser ses bienfaits,
Lorsque tous chanteront,
Dans le bois fleuri
Des bluets.

(1) Un ami du Printemps.

BUFFALO-BILL

par Jacques VAN MELKEBEKE

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU



TOUS DROITS RÉSERVÉS.

DESSINS D'HERGÉ.

A SUIVRE.

© Hergé/Moulinsart 2012

Durant la Seconde Guerre mondiale, le papier est rare et *Les Aventures de Tintin* seront dès lors publiées sous forme de minuscules strips quotidiens ; c'est pourtant durant cette période qu'Hergé va se montrer extrêmement créateur et laisser derrière lui des chefs-d'œuvre comme *L'Étoile mystérieuse*, qui sera le premier album qui bénéficiera de la couleur, *Le Secret de La Licorne*, *Le Trésor de Rackham le Rouge* et *Les 7 Boules de cristal*.

En janvier 1944, Edgar Pierre Jacobs vient seconder Hergé. On notera que ce premier véritable collaborateur est engagé alors que le père de Tintin a déjà les deux tiers de son œuvre derrière lui.

C'est au cours du mois de mars de la même année que le dessinateur va vivre une fameuse mésaventure : en compagnie de Jacobs, Hergé se rend en face du numéro 6, avenue Delleur, afin de prendre un croquis de la villa qui servira de modèle pour celle du professeur Bergamotte (voir page 28 des *7 Boules de cristal*). Surprise, des soldats allemands déboulent et vont droit vers eux ; les dessinateurs remballent promptement leur matériel : ils avaient perdu de vue que plusieurs villas de l'avenue étaient réquisitionnées par l'occupant !

Par la suite, les époux Remi se voient également obligés de céder une chambre à un officier allemand.

La villa qui servit de modèle à celle du professeur Bergamotte est toujours visible au numéro 6 de l'avenue Delleur à Boitsfort. On notera la fidélité du croquis exécuté en mars 1944.

HERGÉ DANS LA TOURMENTE Dimanche 3 septembre 1944, vers 22 heures, les premiers chars anglais descendent l'avenue Delleur, Hergé va fêter l'événement à La Maison Haute.

Le 9 septembre, la Sûreté de l'État vient arrêter le dessinateur pour sa collaboration au *Soir* « volé » ; le lendemain, il est libéré. Le redouté auditeur général Ganshof van der Meersch écrira au ministre de la Justice : « Eu égard au caractère particulièrement anodin des dessins publiés par Remi, des poursuites devant le Conseil de Guerre eussent été à la fois inopportunes et aléatoires... »

S'il n'est pas poursuivi, il n'en demeure pas moins qu'il n'est plus autorisé à publier dans la presse. Hergé se retrouve en quelque sorte, et pour la seconde fois, au « chômage ». La situation est cependant moins dramatique : les albums, désormais en couleur, se vendent de mieux en mieux et Hergé peut garder Jacobs à son service, ce dernier se révèle particulièrement efficace dans la « balkanisation » du *Sceptre d'Ottokar*.

Les albums couleur se vendent de mieux en mieux, comme en témoigne ce dessin sur l'affiche promotionnelle qui était mise à la disposition des libraires en 1945.

OMBRE ET LUMIÈRE Dans le courant de l'année 1945, Raymond Leblanc lui propose d'éditer un hebdomadaire qui portera le nom de Tintin. Hergé, sceptique, pense qu'il n'obtiendra pas l'autorisation de publier. Leblanc, ancien résistant, se fait fort de réussir.

Le 26 septembre 1946 paraît le premier numéro du journal *Tintin* avec *Le Temple du Soleil* et l'apparition de Blake et Mortimer assumés par Jacobs. Celui-ci doit arrêter sa collaboration avec Hergé. Pour le remplacer, le jeune Guy Dessicy fait ses débuts – remarqués – de coloriste. Il viendra s'installer définitivement à Boitsfort.

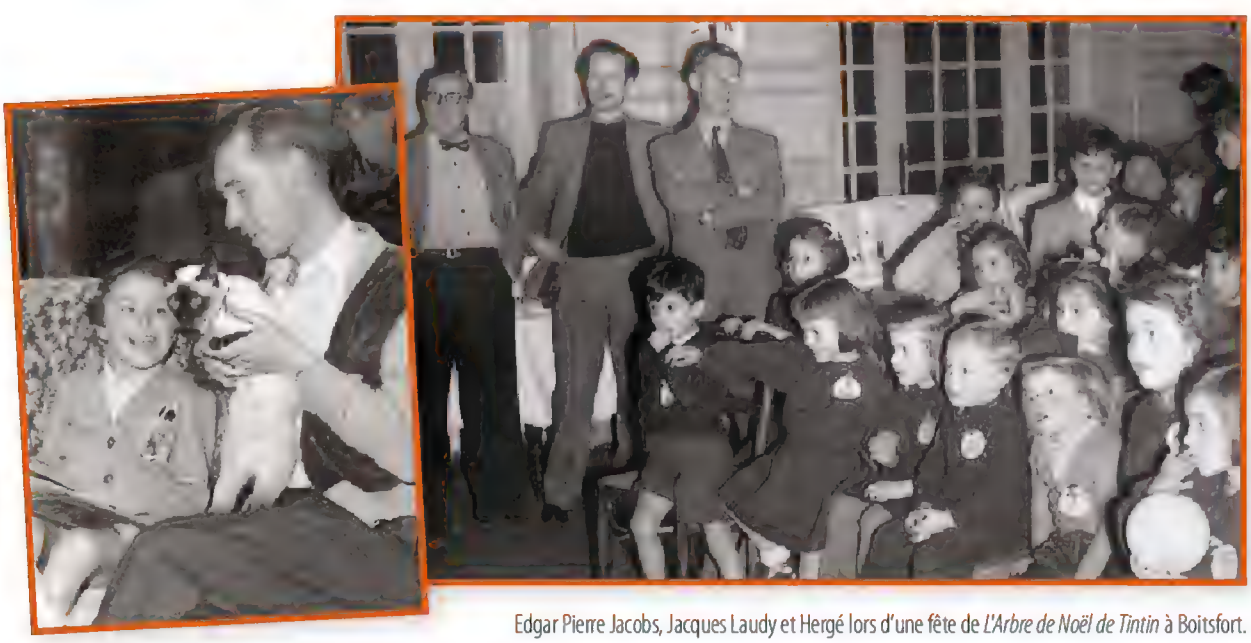
1947, l'année de ses quarante ans, laissera un souvenir amer au père de Tintin. Il commence à ressentir les effets d'une profonde dépression, attribuée à une fatigue accumulée au fil des ans.

L'année suivante ne sera pas meilleure, la publication du *Temple du Soleil* se termine en avril et le lecteur doit attendre septembre pour voir Tintin (re)partir pour le pays de l'or noir. Dans l'intervalle, le dessinateur va se reposer en Suisse au bord du lac Léman.

En 1949, même scénario : interruption des aventures et repos – fuite, diront certains – en Suisse. Tout ceci n'empêche pas les époux Remi d'acquérir une fermette dans le Brabant wallon, à Céroux-Mousty.

Pour la Noël, le journal *Tintin* invite une soixantaine d'enfants à La Maison Haute.

Hergé en compagnie d'un jeune lecteur de *Tintin* et de Thaïke, le chat siamois du dessinateur, Boitsfort, avril 1949.



Edgar Pierre Jacobs, Jacques Laudy et Hergé lors d'une fête de *L'Arbre de Noël de Tintin* à Boitsfort.

L'Or noir terminé, Tintin part pour l'aventure lunaire le 30 mars 1950. Débuts de Bob De Moor, qui deviendra rapidement le véritable bras droit du Maître ; ce qui n'empêche pas une interruption de dix-huit mois dans la publication des planches dans le journal – Hergé est probablement le seul auteur de bande dessinée dont le volume de production est inversement proportionnel au nombre de ses collaborateurs !

TOUJOURS À BOITSFORT... Le 6 avril 1950, Hergé concrétise un projet longuement mûri avec la fondation de la S.A Studios Hergé, dont le siège social est situé au lieu même de sa résidence à Boitsfort, le 17 avenue Delleur. En 1953, Baudouin van den Branden de Reeth, Boitsfortois de toujours, devient le secrétaire des Studios ; une longue complicité l'unira au père de Tintin. La même année, la S.A. déménage avenue Louise, le 17 avenue Delleur étant devenu trop étroit.
Le 1er décembre 1953, les époux Remi se font officiellement domicilier dans leur maison de campagne à Céroux-Mousty.
L'homme, en proie au doute, qui quitte notre commune est bien différent du créateur enthousiaste de 1939. En revanche, si Hergé ne va pas trop bien, Tintin, lui, se porte de mieux en mieux... ▮

UN PEU PLUS VERS LE CENTRE...
LES STUDIOS HERGÉ S.A. DÉMÉNAGENT : QU'ON SE LE DISE !...
JE DIRAIS MÊME PLUS : NOUS CHANGEONS D'ADRESSE !
MAIS NOUS CONSERVONS NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 47.10.72
ET NOUS NOUS INSTALLONS AVENUE LOUISE, 194, AU 3E ÉTAGE

Illustration pour l'annonce du déménagement des Studios Hergé de Boitsfort à Ixelles, 1953.

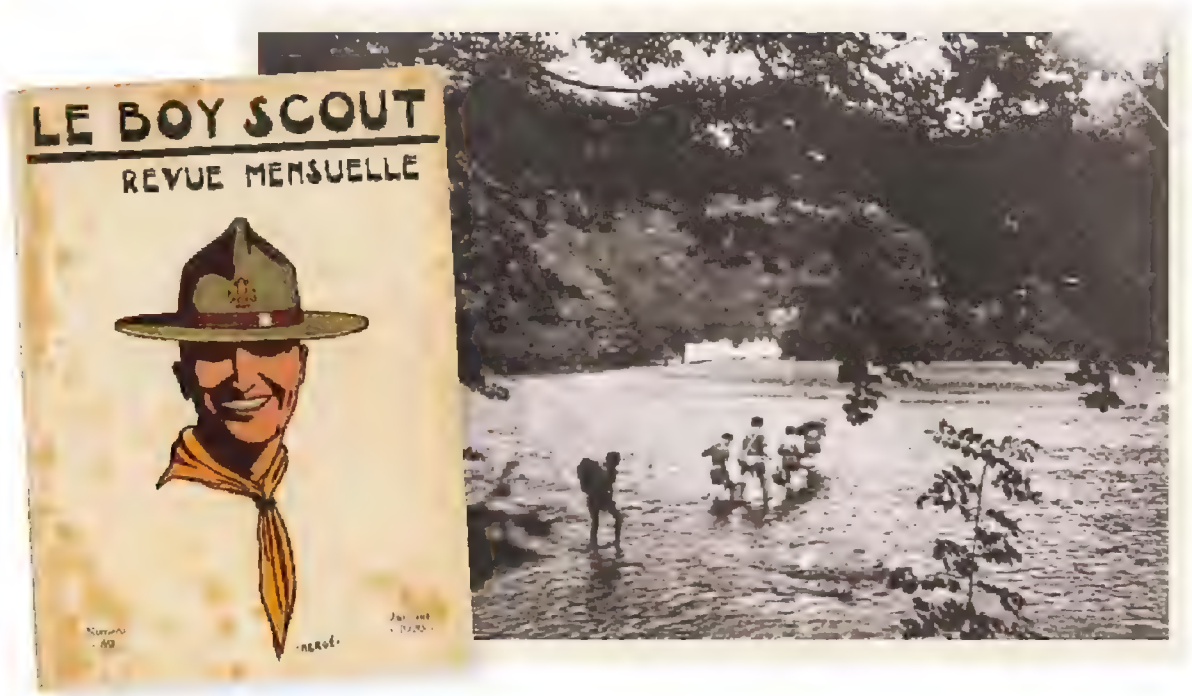
Hergé à Boitsfort, avril 1949.
Le poste de radio qui se trouve derrière lui servira de modèle à celui d'Oliveira da Figueira dans *Tintin au pays de l'or noir*.

HERGÉ ET LA SUISSE

Après avoir voyagé avec Tintin en France, au Portugal et en Inde, voici maintenant le moment d'évoquer un pays qui tenait particulièrement à cœur au père du petit reporter : la Suisse ! Un paradis sur terre, d'après ses propres déclarations… Hergé, Tintin et la Suisse, une longue histoire d'amour.

Paysage de montagne extrait d'un carnet de croquis de Georges Remi, Suisse, 30 août 1922.

Scout au Collège Saint-Boniface de Bruxelles où il fait ses études secondaires, Georges Remi découvre la Suisse en 1922, à la faveur d'un camp itinérant. Il a 15 ans. Venant de Schaffhouse, le car qui transporte la troupe emprunte la célèbre Via Mala pour gagner les Dolomites. En chemin, l'adolescent multiplie les croquis sur le vif. Lors de leur traversée des Grisons, en août-septembre 1922, les scouts découvrent le célèbre viaduc de Landwasser et les chutes du Rhin : la ligne ferroviaire de l'Albula, qu'ils viennent d'emprunter, franchit la vallée à 89 mètres au-dessus du torrent. Quelques semaines après être rentré à Bruxelles, Georges Remi représente le site dans l'album-souvenir du « camp des Dolomites ».



Couverture du *Boy-Scout* signée Hergé, datée de janvier 1926.

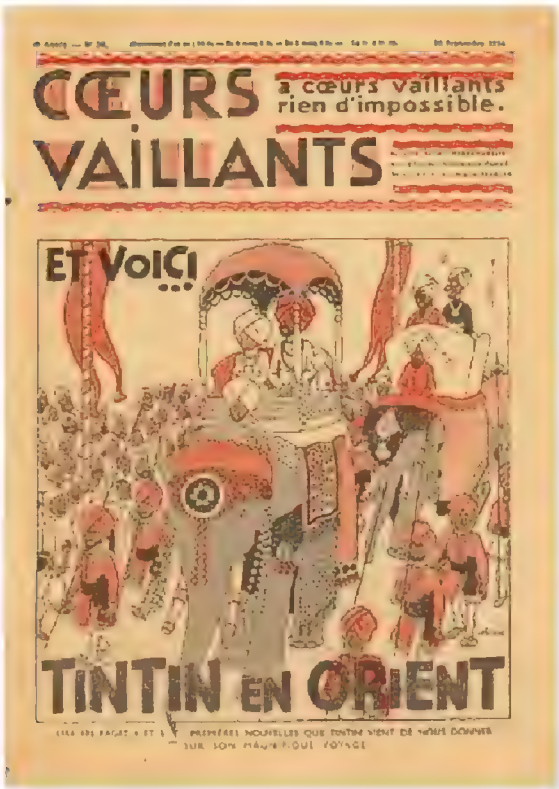
Deux ans plus tard, Georges Remi devient Hergé. Il publie déjà régulièrement ses dessins dans le magazine *Le Boy-Scout*.

En 1929, il crée Tintin dans *Le Petit Vingtième*. Très vite, le public se passionne pour les aventures du petit reporter, dont les exploits sont publiés en albums dès 1930.

Le jeune artiste se choisit en 1924 une signature définitive : Hergé.

L'ÉCHO ILLUSTRÉ, UN GRAND ALLIÉ DE TINTIN En dehors de son pays d'origine, la Belgique, la série est rapidement diffusée dans diverses publications pour la jeunesse.

En France, c'est la revue *Cœurs Vaillants* qui s'en charge dès le 8 mai 1930, et deux ans plus tard, le 3 septembre 1932, ce sera le début de la parution de *Tintin chez les Soviets* dans le numéro 34 de *L'Écho Illustré* de Genève, un hebdomadaire d'inspiration chrétienne destiné principalement aux familles « catholiques » de Suisse romande. Né en 1929, comme Tintin, et imprimé en brun sur papier glacé, son tirage atteindra dix mille exemplaires la même année. Tintin devient un héros helvétique et le sera jusqu'en 1990 ! Soulignons le fait que *L'Écho Illustré* est le seul périodique au monde à avoir publié toutes les aventures de Tintin ! Ce sera ensuite à la revue portugaise *O Papagaio* le16 avril 1936 de découvrir ses aventures (le portugais devenant ainsi la première langue étrangère de traduction pour Tintin).



© L'Echo Illustré - Saripress Genève

Le magazine français *Cœurs Vaillants* publie *Les Aventures de Tintin* à partir de 1930.
En Suisse, *L'Écho Illustré* fera de même à partir de 1932.

TOURISME, TRAVAIL ET AMITIÉ La notoriété aidant, Hergé voyage, mais peu et uniquement dans des pays proches: France, Angleterre, Italie, Espagne, Autriche… Il s'y fait quelques bons amis. Parmi ces pays, la Suisse, où le dessinateur séjourne régulièrement, surtout à partir des années quarante. Dans un premier temps, une raison particulière le pousse à agir de la sorte : s'étant aperçu que son homme de confiance et aussi son intermédiaire auprès des éditeurs suisses le grugeait, le dessinateur a décidé de rencontrer lui-même ses partenaires.

Après s'y être fait des relations, il s'y est fait des amis, notamment Line et Charlie Fornara. Ce dernier, imprimeur genevois, possède sa résidence secondaire au bord du lac Léman, surnommée *Fend-la-Bise*, parce que les lames du lac viennent, les jours de tempête, s'abattre sur les murs de sa façade. Située à Allaman, Hergé y séjourna à partir de 1953. En témoignage de son amitié pour Charlie, Hergé voulait nommer « Carlo Fornara » un personnage secondaire d'une aventure qui n'a finalement pas été réalisée, *Le Thermozéro*, dans laquelle Tintin et le capitaine Haddock devaient passer par la Suisse.

Hergé, autoportrait, 1958.

Grâce au scoutisme, Hergé va devenir un fervent adepte de la randonnée en montagne. La Suisse va devenir son point de chute privilégié.

UN MAÎTRE CHOIX POUR HERGÉ La Suisse n'est pas loin de Bruxelles et offre à tout un chacun un cadre particulièrement propice aux séjours de vacances. De fait, lorsqu'il cherche à échapper aux servitudes de son métier et à mettre une certaine distance entre sa planche à dessin et lui, c'est le plus souvent en Suisse qu'Hergé vient faire sa retraite.

De ses années de scoutisme, il garde un goût immodéré pour la marche. La montagne l'inspire et la Suisse devient dès lors son parfait terrain de randonnées.

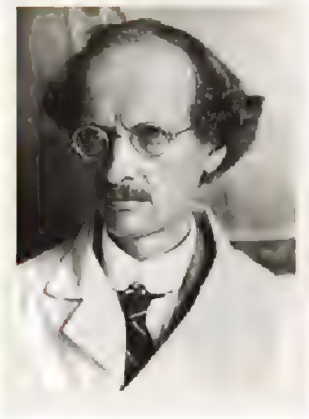
En 1948, Hergé séjourne à Gland, à l'Hôtel de la Plage (canton de Vaud, district de Nyon, localité qui se situe au bord du lac Léman, à mi-chemin entre Genève et Lausanne).

Il passera également par Göschenen, Saint-Maurice et le Saint-Gothard. Entre deux parties de pêche avec ses amis, il se rend à Lausanne dans un magasin de meubles spécialisé dans la fabrication des tables à dessin. Il en fera livrer un exemplaire à Bruxelles. Quelques années plus tard, il en fera de même équiper les Studios Hergé.

Loin du tumulte bruxellois, Georges Remi vit de nage, de canotage et de pêche. Pour lui, les pêcheurs du lac Léman forment une joyeuse bande de gais gaillards, buvant sec, au langage dru et quelque peu bagarreurs. Bien malgré lui, et en ramant toute une nuit sur le Léman, il participe même à un trafic transfrontalier d'alcool et de cigarettes !!!

Pays qu'il aimait profondément, et dont il s'attachait à déceler l'identité au-delà des clichés, cette nation était pour Hergé « bien différente de la Suisse ripolinée et ordonnée que l'on voit habituellement ».

Dessin extrait d'une dédicace à Line et Charlie Fomara figurant dans un exemplaire de *L'Oreille cassée*.



Le célèbre physicien suisse Auguste Piccard (1884-1962) servit en grande partie de modèle au professeur Tournesol.

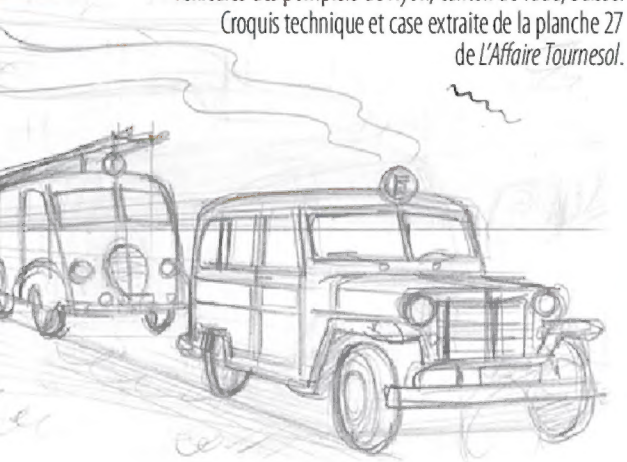
Je prends l'avion pour Genève où je dois assister à un congrès de physique nucléaire.
Pour Genève... Mais... vous ne m'en aviez rien dit.

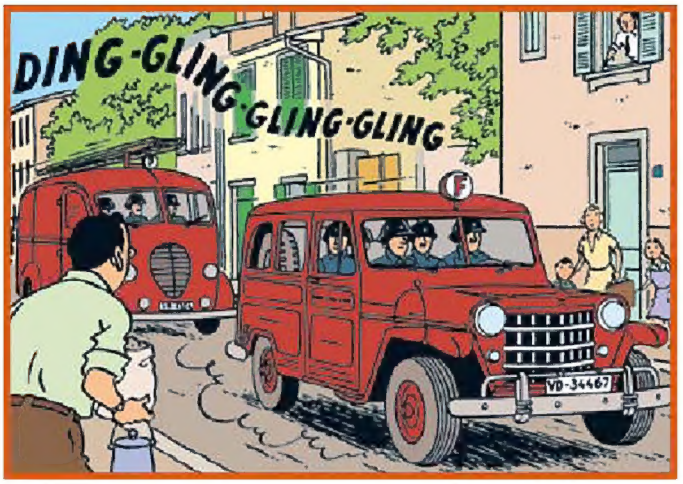
Case extraite de la planche 12 de *L'Affaire Tournesol*.

AVENTURE EN HELVÉTIE En 1954, Hergé élabore les grandes lignes du scénario de *L'Affaire Tournesol*. Après l'épopée de la science triomphante (l'exploration lunaire), cet album aborde ses effets pervers : la puissance dévastatrice d'une machine à ultrasons, inventée par le professeur Tournesol. Dans le climat de la guerre froide, Hergé imagine un récit qui oppose la Syldavie et la Bordurie. Quant à la Suisse, elle offrira à ses personnages le « terrain neutre » qui ouvrira tous les transits requis par le récit.

La Suisse, c'est aussi la minutie et la précision. Caractéristiques que l'on retrouvera dans un récit qui rappelle le souci du détail déjà très présent dans l'aventure lunaire. Pour Hergé, réalisme et rigueur sont devenus des critères essentiels. Pour « coller » à la réalité du terrain, le dessinateur va effectuer, à titre personnel (alors qu'il aurait pu envoyer l'un de ses collaborateurs), une reconnaissance des lieux. Au préalable, il avait fait part de son projet à des amis genevois ; c'est l'un d'entre eux, Jean Dupont, rédacteur en chef de *L'Écho Illustré*, qui l'accompagne dans ses déplacements.

Véhicules des pompiers de Nyon, canton de Vaud, Suisse.
Croquis technique et case extraite de la planche 27
de *L'Affaire Tournesol*.

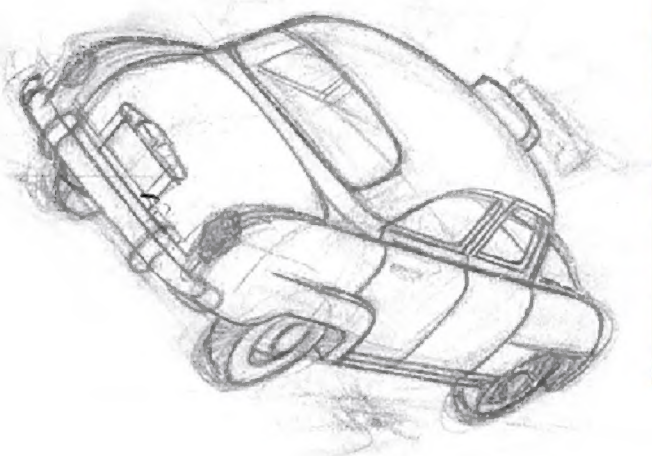


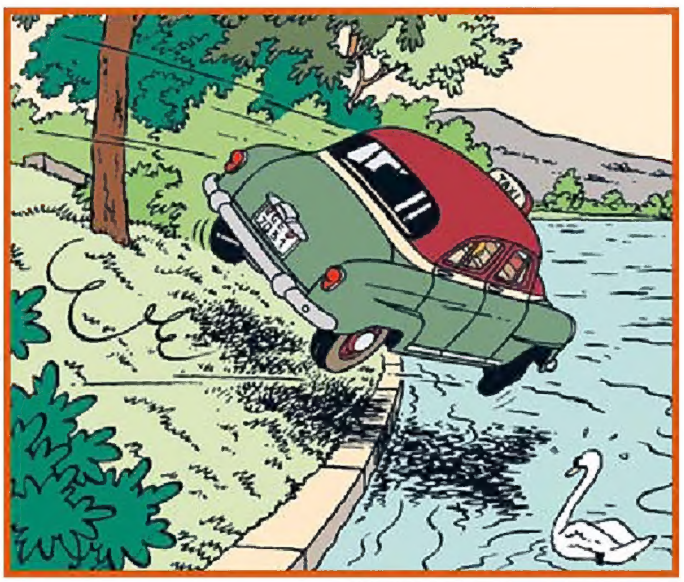


Photographies prises par Jean Dupont
à la caserne des pompiers de Nyon.

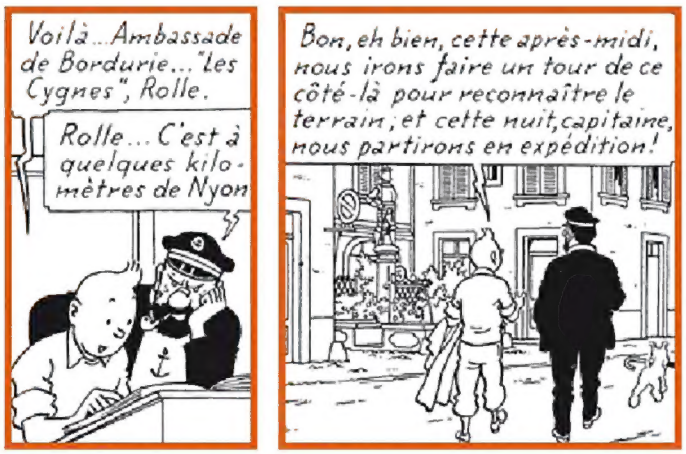
Des notes, des croquis et des photos seront pris en abondance. Les deux hommes visitent l'aéroport, chronomètrent le trajet jusqu'à la gare de Cornavin, arpentent les rives du lac de Genève, puis se rendent à Nyon en voiture. Ils visitent la vieille ville, s'arrêtent à l'arsenal des pompiers (c'est Jean Dupont qui a été photographier les uniformes et les véhicules des pompiers vaudois), puis repartent vers Genève pour choisir l'endroit où le taxi qui emmène Tintin tombera dans le lac.

Quelque part entre Genève et Nyon, un taxi de marque Simca se retrouve dans le lac avec tous ses passagers.
Croquis technique et case extraite de *L'Affaire Tournesol*, planche 20.



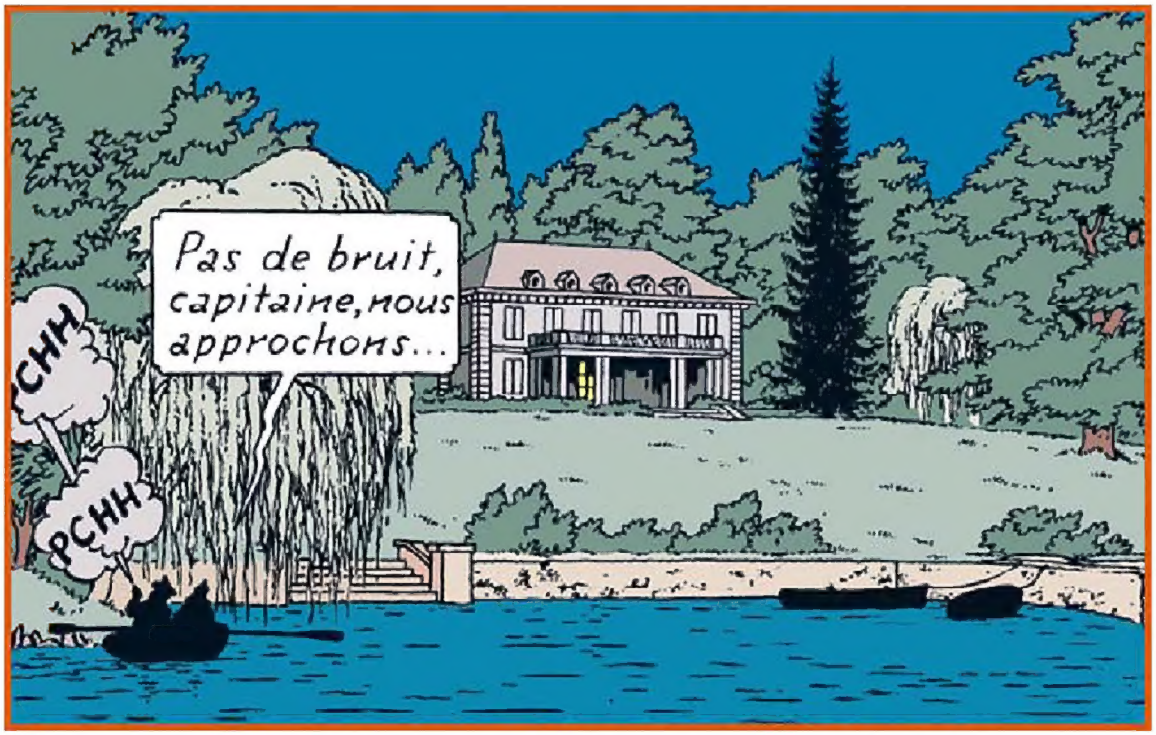


© Hergé/Moulinsart 2012


Voilà... Ambassade de Bordurie... "les Cygnes", Rolle.
Rolle... C'est à quelques kilomètres de Nyon
Bon, eh bien, cette après-midi, nous irons faire un tour de ce côté-là pour reconnaître le terrain; et cette nuit, capitaine, nous partirons en expédition!

Dans *L'Affaire Tournesol*, les lieux cités sont authentiques : Rolle, Nyon avec la statue de Maître Jacques, photographiée par Hergé en 1947.

Avec une autre connaissance, il poursuit ses recherches. Ils repèrent une villa sur la route de Saint-Cergue (dans l'album, la villa du professeur Topolino, Hergé la fera exploser…) Du côté de Rolle, ils cherchent une villa qui serait digne d'abriter l'ambassade de Bordurie. Après avoir traversé le lac, ils poursuivent leurs investigations en territoire français.
Hergé témoigne en 1975 à ce sujet : « C'est pour *L'Affaire Tournesol* que je me suis déplacé pour la première fois afin de prendre des croquis et des photographies des lieux où allait se dérouler une action. Il fallait, par exemple, que je découvre l'endroit exact où une voiture pouvait quitter la route pour tomber dans le lac Léman, entre Genève et Nyon. »



L'ambassade bordure de *L'Affaire Tournesol* fut inspirée en partie de l'École Hôtelière de Genève et du château de la famille Rothschild.

© Hergé/Moulinsart 2012

SUISSE FOR EVER Avec sa seconde épouse, Fanny (qui réside d'ailleurs à Villars, avec son époux Nick Rodwell), il continuera à choisir la Suisse comme lieu privilégié de vacances : « Mon mari adorait effectuer des randonnées en Valais, nous logions à l'Hôtel *Aux Mille Étoiles* aux Marécottes. Il appréciait également beaucoup faire les vendanges, notamment à Sierre. Enfin, nous avons passé de très belles vacances au Tessin, à l'Hôtel *Eden Roc* à Ascona. »

À propos d'Ascona, on relève dans le courrier que le dessinateur envoyait au personnel des Studios Hergé plusieurs jeux de mots en rapport avec ses destinations de vacances : « Ascona bien chaud ici ! Ascona de la chance d'avoir du beau temps ! Ascona pas tellement envie de rentrer en Belgique, au pays de la grisaille ! Et pour ceux qui n'auraient pas compris, je leur ferai un petit Tessin à mon retour à Bruxelles. »

Hergé continuera à venir en Suisse jusqu'à la fin de sa vie, en vacances, mais aussi parfois pour des raisons professionnelles. Quelques mois avant sa mort, en 1983, il fera un dernier séjour à Ascona.

57910 Les Marécottes 1267 m
Station de chemin de fer Martigny - Chamonix
Pte. de Djoua et Sex des Rangets
Après les plaisirs du tourisme automobile ...
... et ceux du tourisme
- ma fidèle épouse
Printed in Switzerland - Imprimé en Suisse
17907 . Salvan, Valais, au fond le Bec d'Oseau
Nous passons de vacances
HELVETIA
Monsieur et Madame
Michel Herman et Bob.
12, Avenue des Camélias
Bruxelles 15
Belgique

Cartes postales illustrées par Hergé.
De la randonnée en montagne, à la dégustation des vins locaux, en passant par les « plaisirs du tourisme automobile », un condensé imagé de ses vacances en Suisse.

© Hergé/Moulinsart 2012

COLLABORATEURS

DOMINIQUE MARICQ

STUART TETT

JÉRÔME ALLARD

CHRISTIAN BERNARD

SOPHIE TCHANG

HERVÉ SPRINGAEL

RÉALISATION GRAPHIQUE

KATEB

VIDÉO

THOMAS BÉNICHOU

COORDINATION ÉDITORIALE

DOMINIQUE MARICQ

ADMINISTRATION

DELPHINE MAUBERT

MAGALI SOUBRAS

TRADUCTION

STUART TETT

RELECTURE

PATRICK VANDERSLEYEN